

COORDONNEES ULPIAN

La rotondité de la Terre était déjà connue des civilisations babylonienne et égyptienne.

Dans le monde grec, Pythagore en connaissait l'existence et Aristote l'a prouvée deux siècles plus tard tandis qu'Eratosthène en a mesuré la circonférence.

Ce dernier puis Ptolémée au deuxième siècle établissent des cartes mentionnant la latitude et la longitude d'un point.

A partir de la Renaissance et de la découverte du Nouveau Monde la cartographie fait des progrès techniques considérables (Astrolabe, Sextant, pour le domaine maritime).

En 1569 le flamand Mercator invente la projection qui porte son nom.

En France, trois générations de Cassini révolutionnent la cartographie (Louis XIV déclara que Cassini lui avait fait perdre plus de territoires qu'aucune guerre !)

Aujourd'hui nous utilisons les coordonnées G.P.S. définissant la latitude, la longitude, ainsi que l'altitude d'un point.

Cependant cette évolution ne fut pas un fleuve tranquille !

Pendant la période obscure du Moyen-Age, l'église catholique imposa le dogme d'une Terre plate.

Wikipédia décrit un système de géolocalisation bi-dimensionnel appelé **COORDONNEES POLAIRES** depuis 1816, dans lequel le point désigné M est représenté sur la circonférence d'un cercle virtuel dont on définit le centre appelé « pôle », le rayon (r) et un angle (θ).

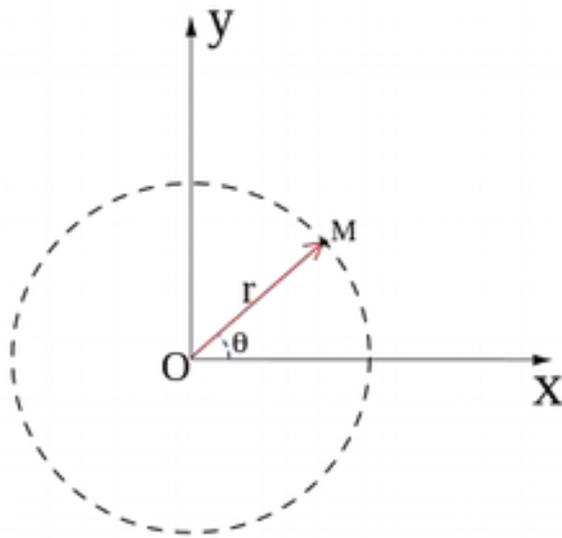
L'encyclopédie insiste sur le fait que dès le XVIIème siècle Grégoire de Saint Vincent (1647) puis Cavalieri en 1635 ont écrit sur ce thème.

Blaise Pascal puis Isaac Newton ont largement utilisé les coordonnées polaires dans leurs recherches, en utilisant la trigonométrie.

Nous pouvons constater sur la figure ci-dessous :

1. Que les coordonnées angulaires sont mesurées dans le sens trigonométrique (inverse des aiguilles d'une montre)
2. Que l'angle zéro se trouve à l'est.

Le pôle devant être un point fixe et matériel, les coordonnées polaires sont réservées à un usage terrestre.

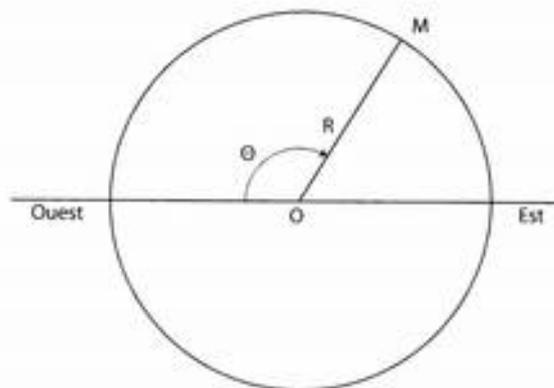


Coordonnées polaires

Les **COORDONNEES ULPIAN** peuvent être considérées comme l'ancêtre des coordonnées polaires actuelles et furent **secrètement utilisées par les géomètres templiers du Moyen Age.**

Elles se définissent par :

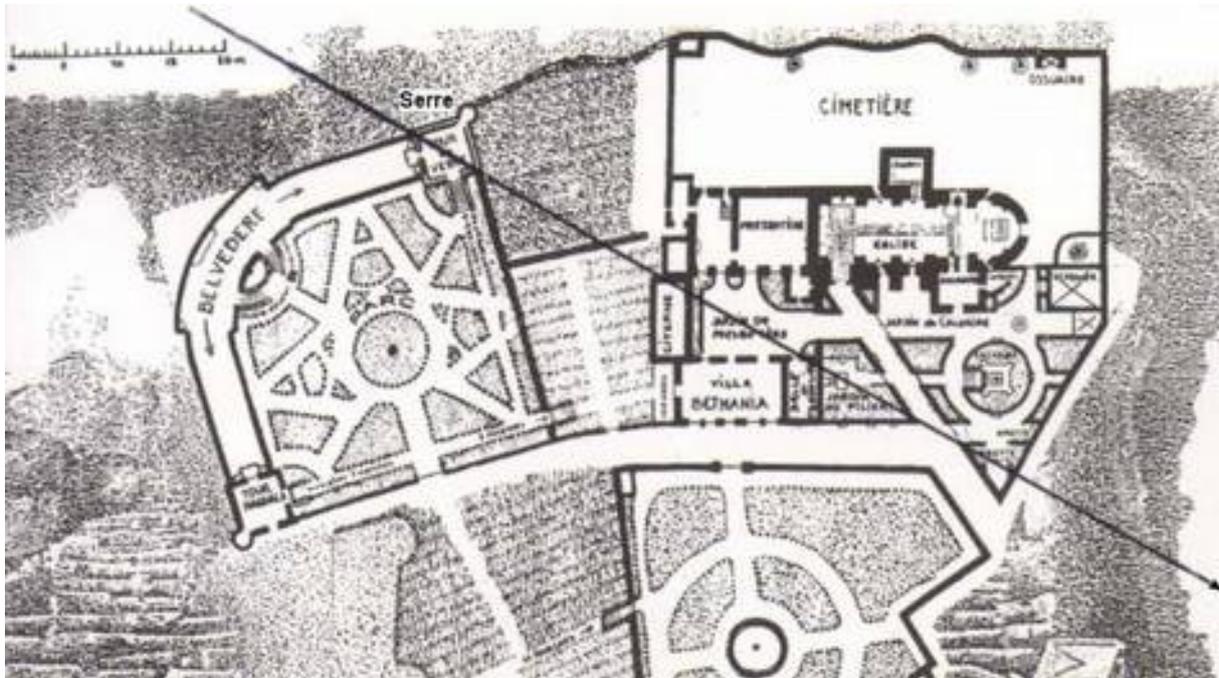
- 1° L'angle (θ) est mesuré dans le sens des aiguilles d'une montre.
- 2° L'angle zéro est à l'ouest



Coordonnées Ulpian (Epoque templière)

Le secret en a été livré dans le plan du domaine de l'abbé Saunière, curé de Rennes-le-Château (Aude) soupçonné d'avoir découvert un immense trésor. Depuis la parution du best seller de Gérard de Sède en 1967 des générations de chercheurs se sont succédé, en vain, pour découvrir son secret.

L'abbé a construit dans son domaine une grotte miniature représentant une grotte réelle qu'il voulait désigner à l'aide d'un alignement (Château de Serres/ Menhir des Pontils / Grotte) ; pour cela, il a installé une serre au sommet de l'une de ses tours et disposé un pilier (Pierre dressée symbolisant le menhir) sur le segment reliant sa serre à sa grotte miniature !



Plan du domaine de Rennes le Château

La grotte réelle qui se trouve au bord de la route se trouve à la sortie est du village d'Arques ; Dans le système de coordonnées Ulpian (en prenant pour pôle le menhir des Pontils) son adresse est la suivante :

Angle (θ) 171°

Rayon (r) 1681 toises (unité utilisée avant la Révolution française) = 1,959 mètre.

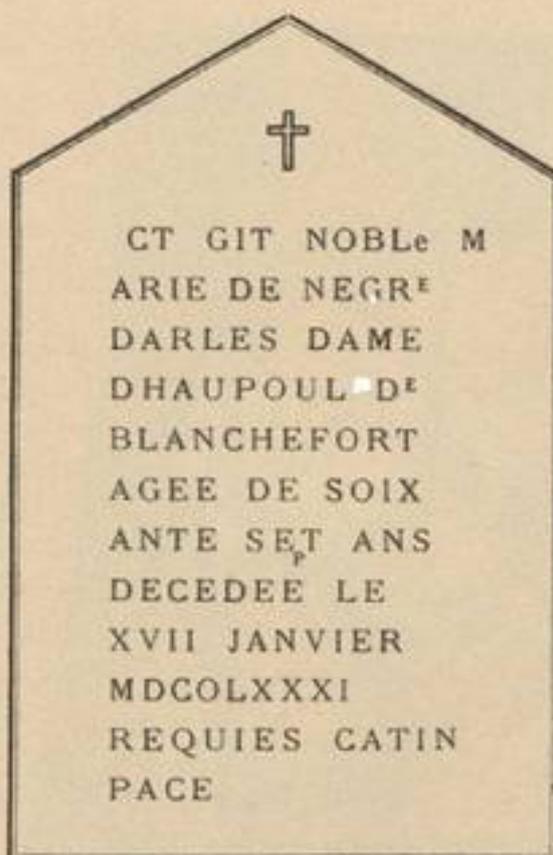


Alignement sur la carte Michelin :
Château de Serres, Pierre dressée (menhir), grotte d'Arques.

L'angle de 171° n'est pas sans évoquer la date rémanente du 17 janvier (tombe Jean Vié ancien curé de Rennes les Bains et la stèle de Marie de Nègre à Rennes le château)
La valeur du rayon 1681 est celle de la date erronée du décès de Marie de Nègre d'Ablès (1681 au lieu de 1781) sur la stèle papier qui nous est parvenue (Bulletin S.E.S.A. N° 17).

— 101 —

vieillottes, petites et mal bâties : quelques-unes même, dont les propriétaires ont disparu, tombent en ruines.



Les deux villages de Rennes-le-Château et de Rennes-les-Bains ne sont reliés ensemble par aucune route carrossable : de mauvais chemins servant plutôt à l'exploitation de quelque métairie sont les seules voies que l'on puisse suivre.

Nous engageant dans un de ces chemins, nous le suivons jusqu'à la métairie dite « *les patiacés* » pour nous jeter après à travers champs, car nous devons passer au « *Pla de la Côte* » lieu où se trouve le « *rocher tremblant* ». Arrivés là, vingt bras